

Depuis dimanche dernier nous voilà donc entrés dans le temps de l'Avent et (comme je l'ai déjà signalé la semaine dernière) , au long de ces dimanches de l'Année A, nous entendrons surtout la Lecture continue de l'Évangile selon Saint-Matthieu.

Or, pour mieux saisir le sens des écrits de Matthieu, il n'est sans doute pas inutile de savoir que cet évangéliste a pour première préoccupation de nous montrer **que Jésus réalise ce qui était annoncé par les prophètes** (alors que l'insistance de Luc, l'an passé, était davantage sur la Miséricorde, et que Marc, lui, souhaitera surtout nous montrer que Jésus est bien le "Fils de Dieu")...

Ainsi, chaque évangéliste, tout en développant la même réalité, a un point d'insistance ou, si vous préférez, il a un souci de souligner et de mettre en lumière une dimension particulière concernant Jésus (sans pour autant exclure le reste, bien sûr).

Aussi, ayant présent à l'esprit cette approche de Matthieu, nous comprenons qu'en nous présentant Jean-Baptiste aujourd'hui (Celui en qui Jésus reconnaîtra Élie et le plus grand des prophètes), il veut évidemment souligner que l'Écriture est en train de s'accomplir, puisque le prophète Malachie avait prédit: *"Voici que je vais envoyer Élie, le prophète"* comme signe précurseur de la venue du Messie et de la réalisation des promesses de Dieu.

De fait, si l'on sait ce qu'étaient l'énergie de feu et la parole vigoureuse du prophète Élie, on est à même de constater aujourd'hui que Jean-Baptiste ne lui est pas en reste quand il traite par ex, les notables Juifs (Pharisiens et Sadducéens) *"d'engeances de vipères"* et de tant d'autres appellations pas plus flatteuses... Tout simplement d'ailleurs parce qu'il espère produire en eux un fruit de conversion.

Aussi, à n'en pas douter, selon Matthieu, **Jean-Baptiste est bien le nouvel Élie**... Mais si Jean-Baptiste est le nouvel Élie, alors il convient d'ouvrir nos yeux et notre cœur pour accueillir *"Celui qui va venir derrière Lui"*, ce Jésus qui justement accomplit tout ce que les Écritures avait dit de Lui (même s'il va venir de façon bien déroutante au regard de nos attentes et de nos projections humaines).

Donc 1^o point) Matthieu nous présente Jean-Baptiste comme le signe, selon l'Écriture, que le temps du Messie est arrivé.

Mais je vois aussi un 2^{ème} point non moins important dans les textes de ce dimanche. En effet, ce n'est certainement pas par hasard que l'Église nous fait entendre le même jour le passage d'Isaïe annonciateur des temps nouveaux où l'on verra *"Le loup habiter avec l'agneau, tandis qu'un petit garçon conduira ensemble le veau et le lionceau sur cette Montagne Sainte qui ne connaîtra plus rien de mauvais, ni de corrompu"*, car si de fait l'Église tient ainsi à nous faire entendre ce passage le même jour que le récit de Matthieu sur Jean-Baptiste, c'est qu'elle estime elle aussi, combien il y a lieu de confirmer que toutes les conditions sont désormais réunies pour que l'on puisse reconnaître *"Celui qui doit venir"* et qui doit venir comme une réelle bonne nouvelle pour les plus petits et les plus éprouvés de cette Terre.

Et, du même coup, il nous devient aussi possible de vérifier, non seulement que Jésus était réellement le Messie annoncé, mais également de voir où nous en sommes nous, comme disciples et même comme prophètes de ce Messie... car, s'il est vrai que l'on reconnaît l'arbre à ses fruits: quels fruits produisons-nous à partir de notre Foi et de notre ressourcement dans la Parole de Dieu, tout autant qu'à partir de la vie sacramentelle en Église ? Oui, **quels fruits produisons-nous si nous sommes bien, de fait, les disciples de ce Jésus, le Messie ?**

Ces fruits, Saint-Paul en énumère 9 (sans prétendre les nommer tous d'ailleurs) et il dit ceci : *"Les fruits de l'Esprit sont la Charité, la Joie, la Paix, la Patience (et la patience qui sait vraiment durer), la Serviabilité, la Bonté, la Confiance dans les autres, la Douceur et la Maîtrise de soi"* et ces fruits, il les met en opposition à tous les *"débordements instinctifs d'ordre sexuel ou autres, telles que la débauche, l'idolâtrie, la magie, la haine, les discordes, les jalousies, les orgies, ripailles et autres choses du même genre"*. (Gal 5/24-25).

Ceci rappelé, à nous donc de voir ce qu'il en est en chacune de nos vies non pas forcément d'une perfection qui serait déjà atteinte, mais au moins, **de notre désir réel de progresser** vers plus de charité, de joie profonde, de patience, de bonté, de confiance en soi ou dans les autres ou encore, de maîtrise de soi avec tout ce que l'on peut encore ajouter de bon... et nous aurons alors une indication pour reconnaître si oui ou non, nous apportons notre modeste contribution pour témoigner, non seulement que Jésus est déjà venu, mais qu'il continue de naître tous les jours un peu plus dans nos cœurs, **s'il est évident qu'il en produit encore les fruits.**

En somme, avec la Parole de Dieu aujourd'hui et à la manière de Jean-Baptiste, à nous aussi Jésus propose de devenir les prophètes de sa "Venue", c'est-à-dire: **ceux qui doivent permettre de reconnaître que le Messie arrive et que c'est bien lui.**

Vaste programme! (aurait dit, en son temps le général De Gaulle), mais laissons-nous faire, l'Esprit-Saint est capable de tellement plus encore en nous, dès qu'il y entrevoit la moindre parcelle de bonne volonté. Il ne saurait nous tromper. Amen !